



Piccole Suore Missionarie della Carità
(Opera Don Orione)
Casa generale
Via Monte Acero, 5 – 00141 Roma
www.suoredonorione.org



Prot. MG 66/18

Objet: lettre circulaire pour l'Avent

Bien chères Sœurs!

J'ai commencé cette lettre alors que se tenait à Rome la Conférence des Formateurs Orionins, organisée sur un pied d'égalité par les FDP et les PSMC, avec la présence de quelques représentants de l'ISO (Institut Séculier Orionin), de l'Institut de Marie de Nazareth et du MLO (Mouvement Laïque Orionin). La conférence s'est déroulée avec un grand sens de responsabilité, d'amour pour les jeunes et d'appartenance aux Congrégations et à l'ensemble de la Famille charismatique, dans un climat serein, fraternel et d'échange joyeux.

Vous avez probablement déjà reçu le message adressé à toute la Famille, avec certaines des conclusions et des défis qui, comme nous le savons, ne concernent pas exclusivement les formateurs, mais tout le monde, parce que la Formation est l'engagement et la responsabilité de tous. Comme nous le savons, la Formation est un thème fondamental pour le développement de notre Vie Religieuse Orionine et il est un chemin qui dure toute la vie: un chemin d'identification avec les sentiments du Christ et d'incarnation croissante des sentiments du cœur de Don Orione, comme l'a rappelé le thème de la conférence: *"Donne-nous, Seigneur, le cœur de Don Orione"*.

Je pense que le temps d'Avent, qui nous prépare à la célébration de Noël, est un moment propice pour que toutes réfléchissent sur ce thème, pour demander au Seigneur de *"nous donner le cœur de Don Orione"*.

Nous ne pouvons pas rester indifférents aux événements de ce temps autour desquels nous voyons le monde enveloppé: les attaques contre le Pape, les scandales dans l'Église, la violente irruption de l'idéologie de genre, la relativisation de la valeur de la vie, le rejet dramatique des migrants, le retour des systèmes politiques autoritaires, le racisme et la marginalisation, la corruption des gouvernements et de l'économie... et nous pourrions dresser une liste interminable de situations qui placent l'humanité dans une atmosphère de violence, de souffrance et de douleur qui ne semble pas avoir de sortie.

Mais nous, *«nous ne sommes pas des catastrophiques qui croient que le monde s'achève demain¹»*, nous croyons qu'encore aujourd'hui, avec sa naissance, sa passion et résurrection, le Christ vient donner un sens à chaque histoire de ce monde, tellement aimé qu'il a donné sa vie pour lui... *"Jésus a déjà vaincu le monde!"*

Nous savons que c'est *"la charité, et seule la charité de Jésus-Christ qui sauvera le monde!"*, et la charité de Dieu se fait vivante aujourd'hui en s'incarnant en ceux qui croient en Lui: lorsque nous l'accueillons dans notre cœur, nous devenons *«le chemin de Sa charité»*. Sur cette perspective, je vous invite aujourd'hui à vivre cette saison d'Avent et la Célébration de Noël de cette année.

¹ Don Orione, *Ecrits* 103, 274; Buenos Aires, 3 juillet 1936

Jésus dans le coeur du pauvre...

Jésus choisit encore une fois ce qui est petit, pauvre, ce qui ne compte pas aux yeux du monde, pour habiter sur cette terre. Don Orione dit: *"Jésus est né pauvre pour allumer, à la lumière mystique de son berceau, la flamme de la charité. Il est né pauvre pour ennoblir la pauvreté, ce qui attire la charité, après nous avoir saintement émus. Noël!... Fête de la charité! L'Enfant Jésus, petit et pauvre, a pris sous sa spéciale protection, à travers les siècles, tous les petits et tous les pauvres. Jésus a voulu vivre la pauvreté pour éveiller et stimuler les hommes à la charité...²*».

Ce choix de Jésus vient illuminer l'humanité et toutes les réalités humaines: le lieu où il y a plus de vide, plus de misère, plus de péché, plus de désespoir est l'endroit où Jésus renouvelle aujourd'hui son incarnation, l'endroit où aujourd'hui il veut trouver la "crèche" à naître... pour déclencher le bourgeon de sa charité divine, de son Amour rédempteur.

Don Orione dit encore: *"Le Christ n'est pas encore expulsé de la terre, il n'est pas encore un oublié, un inconnu: le Christ vit et renaît et triomphe, et sa vie remplit les coeurs et le monde. O Jésus, toi qui t'es fait petit avec les petits, faible avec les faibles, pécheur, je dirais, avec les pécheurs, pour gagner et les petits et les faibles, et les pauvres pécheurs, pour te donner complètement à tous, et sauver tout le monde, - oh! combien je me réconforte, combien je te bénis et combien je t'aime, oh Jésus mon soupir et ma vie...³"*.

Contemplant ce grand mystère de l'Incarnation, nous pourrions nous aussi découvrir, dans cet abîme infini de l'Amour divin, ce que nous sommes appelées à incarner et à vivre. Dieu a assumé notre humanité parce que nous pouvions assumer sa divinité. Seulement l'amour expérimenté devient amour donné, et seulement en incarnant le regard de Dieu en nous, nous pourrions *"voir et servir le Christ dans les pauvres"*, comme ce fut pour Don Orione.

Arrêtons-nous pour réfléchir:

Comment expérimente-je la présence réelle de Jésus dans ma vie, dans les plus pauvres et dans les événements du monde et de l'Eglise aujourd'hui?

Dans notre communauté comment nous interpellent-elles les mots de Don Orione que nous venons de lire? (dialoguer ensemble communautairement)

Changer le "coeur de pierre"...

Dieu est venu dans le monde pour arracher, avec son incarnation, le "coeur de pierre" de l'humanité, pour libérer l'homme de la tombe de son coeur fermé, rigide, froid et assoupi par le péché... Dieu devient homme en Jésus, pour humaniser notre vie avec sa divinité incarnée... Dans l'incarnation du Fils, Dieu nous dit: *"Je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai au dedans de vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre chair le coeur de pierre; et je vous donnerai un coeur de chair"* (Ez 36, 26)...



L'Avent que nous allons vivre est un appel à nous laisser "changer-déchirer" le coeur par Dieu; par conséquent, l'attente qui caractérise l'Avent n'est pas une "attente" passive, mais il est un temps d'action, d'attention, d'ouverture et de travail intérieur et extérieur, laissant que Dieu nous enlève le "coeur de pierre" qui est en nous et "nous donne un coeur de chair"... Mais cela ne se fera pas sans nous: Dieu changera notre coeur si nous le lui permettons!

² *Ecrits*, 94, 262

³ *Ecrits*, 72, 8

Un «cœur de pierre» est un cœur mort!

Le «cœur de pierre» est un cœur déshumanisé, endurci et insensible, souvent caché derrière de faux concepts de piété, de détachement, d'austérité, de chasteté... qui n'ont rien à voir avec le "**coeur**" de Dieu, avec le "*coeur de Don Orione*".

Le "*coeur de pierre*" est fermé et nous sépare des autres, nous rend des juges stricts et implacables, le "*coeur de pierre*" est revêché et éloigné du cœur des autres, ne ressent ni la douleur ni la joie d'autrui, il est agressif, individualiste et autoréférentiel... Le "*coeur de pierre*" est triste, pessimiste, il ne connaît pas d'empathie, pas d'affection, pas de compassion, même pas pour soi-même... Le "*coeur de pierre*" est un cœur emprisonné dans le péché, indifférent et plein de soi.

En ce temps d'Avent, nous envisageons célébrer authentiquement l'incarnation du Fils de Dieu, en nous libérant de ce qui en nous est "*de pierre*"... nous dépouillant du vieil homme et nous revêtant du nouvel homme⁴...

Arrêtons-nous pour réfléchir:

Quelles attitudes et quels comportements montrent en moi un "*coeur de pierre*"? (dans la relation avec moi-même, avec les sœurs de la communauté, avec les pauvres et avec les personnes qui nous approchent et que nous servons)

Et dans notre communauté et notre apostolat? (dialoguer ensemble communautairement)

Accueillir le "cœur de chair"...

Avec le "oui" de Marie dans l'Annonciation: **la Parole devient un cœur de chair!** Jésus est l'incarnation de ce qu'il nous aurait laissé plus tard comme le premier et le plus grand commandement: "*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Un second lui est égal: tu aimeras ton prochain comme toi-même. En ces deux commandements tient toute la Loi et les Prophètes*" (Mt 22, 37-40).



Par conséquent, changer le cœur c'est renaître, c'est ressusciter à une vie nouvelle selon la loi de Dieu: "*Je mettrai au dedans de vous mon Esprit, et je ferai que vous suivrez mes préceptes, que vous observerez mes lois et les pratiquerez*" (Ez 36, 27).

Le "cœur de chair" est un cœur vivant!

Le "*coeur de chair*" se nourrit de la "*loi*" de l'amour; il est un cœur "*divinisé*" dans les attitudes et "*humanisé*" dans les gestes et dans la vie.

Un "*coeur de chair*" est, avant tout, un cœur libéré, guéri, pacifié et réconcilié avec lui-même, avec son histoire, son présent et le monde, parce qu'il est un cœur qui se sait et se sent aimé; c'est un cœur revêtu «*de sentiments de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience*» (Col 3, 12).

Un «*coeur de chair*» est sensible, empathique et compatissant face aux souffrances d'autrui; c'est un cœur empreint de la charité du Christ: il est patient, bon, il n'est pas envieux, il ne se vante pas, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne manque pas de respect, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite point, il ne tient pas compte du mal reçu, il ne prend pas plaisir à l'injustice, mais réjouit de la vérité... il recouvre tout de charité, il croit tout, il espère tout, il supporte tout...⁵.

⁴ Cfr. Col 3, 10

⁵ Cfr. 1Cor 13, 4-6

Le "cœur de chair" est un cœur libéré du péché et revêtu des sentiments du cœur de Christ!

Arrêtons-nous pour réfléchir:

Quelles attitudes et quels comportements montrent en moi un "cœur de chair" (dans la relation avec moi-même, avec les sœurs de la communauté, avec les pauvres et avec les personnes qui nous approchent et que nous servons)

Et dans notre communauté et notre apostolat? (dialoguer ensemble communautairement)

Donne-nous, Jésus, le cœur de Don Orione...

Lorsque Don Orione dit que Noël est "la douce fête de la charité", il nous parle de l'expérience qu'il a lui-même faite de Dieu. Toute sa vie fut une incarnation croissante des sentiments du cœur du Christ dans son cœur, et, puis, dans sa vie.

Il nous dira lui-même qu'il est nécessaire "de se conformer en tout à notre Seigneur Jésus-Christ, de vivre Jésus-Christ, de se vêtir dedans et dehors de Jésus-Christ⁶", c'est-à-dire assumer son style de vie et le style de sa charité et de sa miséricorde.

L'Enfant Jésus -Don Orione nous le dira à un autre moment- crie de son pauvre berceau de paille: "Charité! Charité! Charité!". Le cœur de Don Orione a été façonné par la "chair" du Fils de Dieu, fait homme, afin que nous puissions comprendre combien le Père nous aime.



Dans notre chemin vers la fête de Noël, vers la "fête de la charité", demandons à l'Enfant Jésus de nous donner un "cœur de chair" comme le cœur de Don Orione; demandons-lui de faire l'expérience de son amour passionné pour le Christ et de son amour passionné pour son prochain, d'incarner dans notre petit la charité de son cœur sans bornes.

Un amour qui se nourrit de la rencontre avec Jésus, personnelle et communautaire, de la prière, de l'Eucharistie, de la méditation de sa Parole, et qui, ainsi déifié, revient humanisé dans les expressions et dans les gestes de l'amour fraternel. Don Orione nous appelle encore aujourd'hui à avoir un cœur incarné dans la charité en tant que "véhicule de l'amour de Dieu": "Cette charité qui est un doux lien d'union, car elle sait comment plaindre des défauts d'autrui: cette charité qui est humble, qui est bienveillante, qui est patiente, qui est suave: cette charité qui est le précepte du Seigneur, qui est le triomphe de toutes choses et qui nous rend tout-puissants en Dieu et dans l'amour du prochain. (...) L'amour envers nos frères et sœurs est un **véhicule de l'amour de Dieu**: l'amour fraternel est le signe le plus sûr et le plus bel exercice de l'amour de Dieu. Et d'autant plus vous travaillerez à faire grandir l'amour fraternel que vous augmenterez votre force spirituelle chez vous et chez vos frères et sœurs et dans la petite Congrégation. Nous vaudrons autant que nous aurons de charité: nous pourrons autant que nous aimerons Dieu, et en Dieu nous nous aimerons réciproquement et nous nous plaindrons les uns les autres, et nous nous aiderons réciproquement pour rejoindre le Seigneur⁷".

Arrêtons-nous pour réfléchir:

- Quels aspects de ce "cœur de Don Orione", sens-je que je dois encore incarner davantage? (dans les relations fraternelles dans la communauté et dans l'apostolat)
- Et dans notre communauté et notre apostolat? (dialoguer ensemble communautairement)

⁶ Don Orione 22 octobre 1937; *Constitutions PSMC*, Introduction Chapitre VII: Formation, page 87.

⁷ *Ecrits* 34,36-37, de Tortona, le 22 novembre 1924 au cher don Garbarino.

Noël, "douce fête de la charité"...

Bien chères Sœurs, j'aimerais que pour nous toutes la célébration de Noël de cette année soit, comme Don Orione le voulait, une "**douce fête de la charité**". D'une charité renouvelée et tangible, née du processus patient et tenace de transformation de notre "*coeur de pierre*" en "*coeur de chair*", à l'image du Christ et de notre cher Fondateur.

Faisons de ce temps d'Avent un «laboratoire» d'humanité, de charité, d'amour fraternel, de sensibilité envers les pauvres, d'accueil du Christ qui, encore aujourd'hui, frappe aux portes de notre cœur, demandant de l'hospitalité pour naître, pour mettre en nous son "*coeur de chair*".



Avec ce but je vous invite à créer quelque moment communautaire pour la lecture, la réflexion de cette lettre, et à identifier ensemble ce que nous ressentons encore de "*pierre*" dans notre vie communautaire et apostolique, et nous engager à assumer les attitudes et comportements concrets du "*coeur de Don Orione*", d'un "*coeur de chair*", renouvelé par la naissance du Fils de Dieu en nous et parmi nous.

Que la célébration de ce Noël soit imprégnée de l'esprit désiré par Don Orione et qu'elle soit, vraiment, une "**douce fête de la charité!**" qui se renouvelle chaque jour de la Nouvelle Année qui va commencer.

Pour cela nous sollicitons l'aide de Marie, la Mère du Dieu incarné, la première qui a façonné son cœur sur celui de son Fils.

Avec elle accueillons nous aussi Jésus et aimons-le, voyons-le et servons-le dans notre prochain, spécialement dans les plus pauvres et les plus abandonnés; qu'avec Marie, vivons la joie profonde du salut que Jésus nous renouvelle en ce Noël et à Elle demandons, avec les paroles de Don Orione: "*Donne-nous, Marie, une âme grande, un cœur grand et magnanime qui arrive à toutes les souffrances et à toutes les larmes*"⁸.

Joyeux Noël et Heureuse Nouvelle Année 2019 en communion et fraternité.

Votre soeur,


Sr. M. Mabel Spagnuolo
Supérieure Générale

Rome, Maison générale, ce 8 novembre 2018.

⁸ Don Orione, *Lettres* II, page 480, de l'Argentine, 27 juin 1937; cfr. *Au nom de la Divine Providence. Les plus belles pages*, page 121.